

1. L'espionnage, une menace pour les deux camps

Si l'espionnage est une pratique très ancienne, il prend durant la Guerre froide une ampleur et des formes inédites. Les deux superpuissances développent des services de renseignement capables d'intervenir dans le monde entier – le KGB pour l'URSS et la CIA pour les États-Unis – qui s'appuient aussi sur les services des autres pays des deux blocs. Les domaines couverts sont très variés : questions militaires, recherche scientifique, économie, etc., tout comme le recrutement et les couvertures des agents et des informateurs. L'espionnage est aussi un enjeu de politique intérieure pour les États des deux blocs, qui alertent la population sur la menace insidieuse des services de renseignements ennemis. Paradoxalement, ce domaine d'activité par nature secret donne régulièrement lieu à des opérations médiatiques, qui servent la propagande des gouvernements américain et soviétique.

Documents

Doc. a. 11 août 1949. Dépêche de l'ambassadeur de France en URSS.

| Propagande soviétique contre la divulgation d'informations aux Occidentaux par les scientifiques soviétiques et mention de Joliot-Curie sur le nucléaire.

Doc. b. 12 juillet 1950. Résumé d'un article de *Krasnyi Flot*

(« La Flotte rouge »), « Garder strictement le secret militaire et d'État » par le major-général Novikov.

| Raisons et moyens de l'espionnage occidental en URSS.

Doc. c. 18 février 1959. Dépêche de l'ambassadeur de France en URSS.

| Arrestation par les Soviétiques et exécution d'espions américano-turcs.

Doc. d. 25 juin 1967. Bulletin de renseignement de l'attaché militaire français en URSS.

| Un espion du KGB passé à l'Ouest, Konstantin Alexeïevitch Aksenov, dénonce l'espionnage à grande échelle effectué par le personnel d'Aeroflot.

Doc. e. 13 mars 1969. Dépêche de l'ambassadeur de France en Grande-Bretagne.

| Mise en garde contre l'action du KGB sur les hommes d'affaires.

Sources : 448PO/B/27 et 427.

Fu/28/3/8

11 Août 1949.

N° 1091 /EU

MONSIEUR YVES CHATAIGNEAU
AMBASSADEUR DE FRANCE EN U.R.S.S.

à

SON EXCELLENCE MONSIEUR ROBERT SCHUMAN
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
(Direction Europe)
P A R I SA/S. Nouveaux appels
à la vigilance -

La correspondance de ce poste a relevé en maintes occasions les manifestations de l'action du Gouvernement soviétique pour développer le patriotisme de la population et la maintenir dans un climat de nationalisme exacerbé (Dépêche N° 958/EU du 8 Juillet 1949). L'amour de la Patrie soviétique n'est pas un simple sentiment passif d'attachement à l'Union mais une disposition active : la résolution à combattre ; sa plus haute forme est " la vigilance ".

" L'ETOILE ROUGE " a publié le 7 Août un long article signé par le Général-Major D. KITAEV, et consacré à cette " qualité inaltérable de tout le peuple soviétique et en particulier du soldat " ; il constitue un nouvel appel à la vigilance.

Ce mot d'ordre s'adresse particulièrement à l'Armée Rouge pour laquelle ce journal est publié, mais sa portée est plus générale, car, si la discrétion est particulièrement recommandable pour les militaires, aucun élément de la population ne saurait se dispenser de mettre tout en oeuvre pour déjouer les ruses des agents de l'étranger sur lesquelles s'étend le Général soviétique.

.../...

les imprudents et les menaçant des plus rigoureuses sanctions.

Le secret le plus strict n'est pourtant pas recommandable aux seuls militaires, et le théâtre vient au secours des autorités pour montrer à la foule l'impérieuse nécessité de la plus stricte vigilance dans tous les domaines ; la dernière pièce de l'écrivain Konstantin SIMONOV " L'Ombre de l'Etranger ", que l'on présente actuellement à Moscou, n'a pas d'autre but.

Elle montre un directeur de laboratoire de biologie qui par souci de célébrité tente de communiquer à ses collègues étrangers, américains comme de juste, le fruit de travaux personnels sur les microbes, qu'il n'estime pas confidentiel, le savoir scientifique étant le patrimoine de tous. Il est dénoncé aux autorités du parti par sa femme. L'acteur qui représente la ligne orthodoxe du Parti saisit l'occasion de faire de longs développements sur la gravité de la faute qui allait être commise et de redresser l'erreur de ce professeur : ses découvertes ne sont pas sa propriété, mais celle de l'Etat, elles doivent être sauvegardées ; par son imprudence et sa vanité il a failli porter à la connaissance des autorités américaines des données scientifiques qui leur auraient été utiles pour mener la guerre microbienne et chimique qu'elles préparent contre l'U.R.S.S.

Il est difficile en lisant cet article ou en écoutant cette pièce de théâtre, de ne pas penser à certaines déclarations du grand savant français JOLIO-CURIE. Pour cet éminent professeur, les résultats des recherches de l'homme de science, même dans le domaine de l'énergie atomique, appartiennent à l'Humanité. En U.R.S.S., au contraire, le peuple tout entier est éduqué dans le principe que les inventions sont la propriété de l'Etat. Elles sont

.../...

classe
Secret d'Etat

Krasny Flotte du 12 juillet 1950

Garder strictement le secret militaire et d'Etat

G. Novikov

Sous cette manchette le major-général de la Justice Novikov écrit notamment ce qui suit :

Les derniers événements ont démontré que les impérialistes avec en tête les monopolistes et la clique dirigeante des USA et de l'Angleterre accordent dans leurs projets d'une attaque contre l'URSS et les pays de la démocratie populaire une place en vue à la guerre secrète - à l'espionnage et aux actions de diversion. Les impérialistes anglo-américains veulent apprendre à tout prix nos secrets d'Etat et militaires. Ils s'intéressent notamment à l'armée et à la flotte de guerre soviétiques. Ils s'efforcent par l'espionnage et des actes de diversion à affaiblir la puissance économique et militaire de notre pays. Pour y parvenir, ils nous envoient un grand nombre de leurs agents.

I. BUCAR

Du livre de l'ancienne collaboratrice de l'Ambassade des USA à Moscou A. Bonnard " la vérité sur les diplomates américains " le lecteur a appris quelques unes des formes et méthodes de l'activité d'espionnage de l'ambassade américaine et des agents du service d'espionnage américain en URSS. Les représentants du département d'Etat à Moscou, couverts par leur immunité diplomatique, ont voyagé à travers l'URSS pour recueillir des informations en s'entretenant avec des gens soviétiques.

Il arrive souvent que de cette manière l'espion reçoit des informations importantes dont il a besoin.

Tout détail et toute bagatelle ayant trait à notre défense nationale intéresse les agents étrangers.

Un bavard est une trouvaille pour l'ennemi. Il faut donc lutter contre les bavards.

Suivent des instructions comment les militaires soviétiques doivent se tenir pour ne pas divulguer des secrets militaires et autres.

Il faut être très prudent dans sa correspondance avec ses parents et connaissances ainsi qu'avec les diverses institutions. Le biliraire n'a pas le droit de nommer dans ses lettres le véritable nom de son unité ou de son navire, indiquer où ils se trouvent des préparatifs de combat ou politiques, etc.

L'auteur indique ensuite que par décret du Conseil Suprême de l'URSS en date du 9 juin 1947 les coupables sont passibles d'une punition allant de 10 à 20 ans de travaux forcés.

Pour terminer, l'auteur donne des conseils comment les militaires et fonctionnaires soviétiques doivent se comporter pour assurer les secrets militaires et d'Etat.

F I N

SECTION B

12th July, 1950

PRAVDA

"THE FRUITS OF SERVILITY"

Follow - Up on "Pravda" Material

An article under this title was published in "Pravda" on May 15. It related how, on the orders of the editor of the South Kazakhstan Oblast newspaper "South Kazakhstan", Comrade Sarsembaev, critical observations made by certain members of the plenum of the Oblast Committee of the Party against Secretaries of the Oblast Committee were cut out in preparing one of the issues of the newspaper for press.

The Bureau of the Central Committee of the C. (b) of Kazakhstan and the Bureau of the South Kazakhstan Oblast Committee of the Party have acknowledged the criticism to be justified. The editor of the newspaper, Comrade Sarsembaev, who was guilty of unprincipled conduct, servility and the fear of criticism, has been dismissed.

The Oblast Committee has been instructed to strengthen the editorial staff of "South Kazakhstan" with highly qualified cadres.

(20 lines) (Full text)

PRAVDA 12.7.50.

RED FLEET

STRICTLY PRESERVE MILITARY AND STATE SECRETS

By G. Novikov

...The Soviet reader has got to know about certain forms and methods of the espionage activity of the American Embassy and agents of the American intelligence service in the Soviet Union from the book by the former member of the US Embassy in Moscow, A. Bucar "The Truth About American Diplomats". Representatives of the American State Department in Moscow, shielding themselves behind their diplomatic immunity, travelled about the Soviet country and, pretending to be "friends", collected interesting information. Striking up acquaintances with our people in the course of a journey, or in the cinema or theatre, they entered into conversation on the most varied subjects of life in our country.

It is known that in the course of "a free and easy chat" a spy, in asking questions which anyone might ask and in getting replies which at first sight contain almost nothing that may be regarded as secret information, receives quite legally information which is very important and necessary to him.

Every detail and every "trifle" which has a bearing on our country's defence is of importance to foreign intelligence services. Scraps of conversation overheard, an identity card found or stolen, a medical document, a sheet of a military unit's newspaper, when taken separately and without comparison with other facts and figures, may not have any serious importance, but if pieced together with other fragments of information and compared, are of very great value to a spy. Taken together and generalised, they provide information constituting military and state secrets.

Therefore it is no accident, as A. Bucar testifies in the book mentioned, that members of the American Embassy run after chatterboxes, feverishly strike up acquaintances with Soviet citizens and describe all their acquired friends and all their conversations with them down to the smallest detail in reports submitted to their masters...

(2 2/3 cols) (Excerpt)

RED FLEET 12.7.50.

EU/28/3/8

N° 261 / EU

18 Février 1959.

MAURICE DEJEAN
AMBASSADEUR DE FRANCE EN U.R.S.S.
A SON EXCELLENCE MONSIEUR COUVE DE MURVILLE
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
(Direction d'Europe)

P A R I S

A/S. Affaire d'espionnage.

Un communiqué du Comité de Sécurité d'Etat publié le 15 Février annonce que "plusieurs groupes d'agents des services secrets américain et turc", qui auraient été introduits en territoire soviétique à partir de la Turquie, auraient été récemment démasqués et mis hors d'état de nuire.

C'est ainsi que les espions KUMELA - Gil RIZA AIDYN OGLY (alias Riza Hadji Aidyn ogly) et Isa Kamil ogly (alias Isa Gunysh Kamil ogly) auraient été capturés en Géorgie et leurs collègues Kaya (alias Kalashov) Mahmed Omar ogly et Takdja (alias Gasanov) Safar Agabala ogly en Arménie soviétique. En outre, l'espion Rezak Chaush aurait été tué durant une escarmouche avec les gardes-frontière dans le secteur Adjar de la frontière turco-soviétique.

.../...

Les individus arrêtés auraient été trouvés porteurs d'armes, d'appareils photographiques, de jumelles de boussoles, de cisailles spéciales pour couper les barbelés, ainsi que d'autre matériel d'espionnage et d'importantes sommes d'argent. Kumala - Gil Riza Aidyn ogly et Isa Kamil ogly auraient été également trouvés porteurs de documents soigneusement cachés où était consigné le résultat de leur activité d'espionnage ainsi que de faux passeports soviétiques établis aux noms de Mulazim Kurbanovitch Bairamov et Iza Kamalovitch Sabriev.

L'interrogatoire aurait permis d'établir que Kumala - Gil Riza Aidyn ogly et Isa Kamil ogly auraient été de longue date des agents de la police turque tandis que Takdja Sofar serait un contrebandier. Quant à Kaja Lahmed ogly, il aurait indiqué que beaucoup de citoyens turcs étaient indignés par l'activité déployée dans leur pays par les Américains.

Tous ces espions auraient été nantis par deux agents des services spéciaux turcs de Karakose et de Kars dénommés Ali bey et Nizameddin bey. Ils auraient été ensuite acheminés dans un faubourg d'Ankara pour y recevoir un entraînement spécial sous la supervision d'instructeurs américains portant les faux noms de Mourad bey, Resbad bey, Faik bey et Nedjet bey.

Ces agents américains les auraient instruits sur les méthodes de franchissement de la frontière afin de déployer en URSS une activité subversive et d'y recueil

lir des informations sur les objectifs industriels, le déploiement des unités militaires et l'emplacement des aérodrômes.

Ils les auraient incités à se procurer au plus tôt et par tous les moyens des passeports soviétiques authentiques et à ne révéler, en aucun cas, le rôle qu'ils avaient joué dans leur envoi en mission.

La large publicité qui a été donnée ici à cette nouvelle affaire d'espionnage paraît répondre à une double préoccupation. Il s'agit d'abord de démontrer au public soviétique la nécessité de continuer à renforcer les organes de la sécurité d'Etat, qui seraient, aux termes de la résolution finale du XXIème Congrès, "dirigés avant tout contre les agents envoyés par les Etats impérialistes". En second lieu, le Gouvernement de Moscou semble désireux d'apporter une pièce supplémentaire au dossier destiné à établir la collusion des autorités turques avec les Américains dans leur prétendue activité antisoviétique./.

AMBASSADE de FRANCE en U.R.S.S.

su 3-m-2

MOSCOU, le 25 Juin 1967

L'ATTACHE DES FORCES ARMÉES

N° 215/AF/URSS/CD

CONFIDENTIEL DÉFENSE

BULLETIN de RENSEIGNEMENT

O B J E T : U.R.S.S. : ACTIVITE D'ESPIONNAGE.

-1-

La compagnie nationale d'aviation soviétique AEROFLOT a été mise récemment en évidence comme l'un des éléments du système d'espionnage soviétique : des officiels de l'Aérofлот ont été expulsés en tant qu'agents de renseignement de Hollande, Belgique et Chypre.

Un agent de renseignement soviétique passé à l'Ouest a décrit le chef des services internationaux de l'Aérofлот comme un chef d'espionnage important.

Un officiel américain déclarait récemment "Nous savions que les gens de l'Aérofлот ont une activité d'espionnage, bien avant que les faits récents aient été dévoilés au public. Le personnel que l'Aérofлот envoie aux Etats-Unis, est surveillé comme les Russes venus avec un passeport diplomatique".

Une source occidentale décrit l'Aérofлот comme l'un des éléments essentiels de l'appareil mondial de l'espionnage soviétique, les avions de l'Aérofлот permettant des déplacements clandestins de personnes à l'entrée et à la sortie des pays non communistes.

Certains de ces "voyageurs" sont des espions, d'autres sont ou des communistes ou des sympathisants allant ou revenant de camps d'entraînement en U.R.S.S., Europe de l'Est, à CUBA ou en AFRIQUE.

L'Aérofлот transporte des papiers, des rapports, de l'argent des moyens de transmission ou électroniques etc...

.../...

DESTINATAIRE : RMA/RBN

COPIE à : DN/CER - RMAA/2 - BEAT/2 - EPM/2 - Son Exc. M. l'Ambassadeur de France (2 ex.) - Archive Chrono

CONFIDENTIEL DÉFENSE

CONFIDENTIEL DÉFENSE

Il est connu de façon sûre que en certains endroits comme le LAOS et le CONGO, l'Aéroflot a apporté de l'armement aux forces rebelles soutenues par l'U.R.S.S.

Les contrôles faits en Europe de l'Ouest il y a deux ans ont montré que 60 % des officiels de l'Aéroflot sont engagés dans des activités d'espionnage, la plupart d'entre eux dans la recherche de renseignements militaires.

Les avions de l'Aéroflot sont utilisés pour la prise de photos aériennes d'intérêt militaire et pour l'enregistrement des émissions radio occidentales elles aussi d'intérêt militaire.

C'est par l'Aéroflot que MOSCOU entretient des lignes directes avec la HAVANE, MONTREAL, BRAZZAVILLE, la plupart des capitales européennes, villes essentielles du Moyen Orient.

Des Soviétiques qui ont été découverts comme agents d'espionnage sont parfois convertis en officiels de l'Aéroflot dans les pays non communistes. C'est ainsi que KONSTANTIN ALEXSEYEVICH AKSENOV découvert comme ayant une activité d'espionnage à Bruxelles en 1956 est maintenant agent officiel de l'Aéroflot à RABAT.

COMMENTAIRES

La source de ce renseignement est connue comme sérieuse et très avertie en matière de contre espionnage.

Le Général de Brigade RAMIER
Attaché des Forces Armées
Attaché Militaire & Naval
Chef de poste à MOSCOU

Signé : RAMIER

CONFIDENTIEL DÉFENSE

su-3-III-2

AMBASSADE DE FRANCE A MOSCOU

280^T ARRIVÉE

DATE 17.9 MARS 1969

CLASSEMENT

13 Mars 69

JLL/SM

N° 340 /EU

L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN GRANDE BRETAGNE

à
SON EXCELLENCE MONSIEUR MICHEL DEBRE
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
- Direction d'Europe -

a/s : Mise en garde contre l'action
des services secrets soviétiques.

P.J. : 1

Communiqué à :

- DE
- Moscou

Le Foreign Office et le Board of Trade viennent de publier conjointement un dépliant intitulé : "Security advice about visits to communist countries". Ce document, dont le Département voudra bien trouver un exemplaire ci-joint, vise à mettre en garde les hommes d'affaires et les voyageurs britanniques qui vont en URSS et dans les pays communistes contre les diverses sortes de pièges que peuvent leur tendre les services secrets de ces pays. Le document insiste particulièrement sur les stratagèmes et les moyens de chantage employés par le K.G.B. et ses émules afin de recruter des informateurs et d'obtenir des renseignements non seulement politiques mais aussi de nature industrielle et commerciale.

Au Foreign Office, on nous dit que ce document, qui ne contient d'ailleurs rien de particulièrement nouveau, va être largement distribué aux personnes qui se rendent en nombre de plus en plus grand dans les pays de l'Est et ne sont pas toujours bien conscientes des risques auxquels elles s'exposent. La publication du dépliant a dû être accélérée, nous dit-on, à cause d'indiscrétions dont la presse anglaise et les dessinateurs humoristiques ont fait la semaine dernière un très large usage. La présentation

MANIFOLD

2.

BRITISH MAKE

sensationnelle ainsi donnée par la presse à un simple document de routine a été jugée très inopportune par le Foreign Office. Il semble aussi que les milieux d'affaires britanniques aient été irrités par cette divulgation.

Le Times du 8 Mars a reproduit un article du correspondant des Izvestia à Londres expliquant que les Britanniques sont obsédés par les histoires à la James Bond. On note au Foreign Office que cet article ne nie aucun des faits avancés dans le document en question./.

P. 9.

J.P. ANGLES